



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

X.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

## IX.

**I**L n'y a que de la tromperie dans les richesses, les honneurs s'évanouissent, la fortune précipite ordinairement ceux qu'elle a le plus caressez; ne regardez donc point comme un bien, ce qui peut vous faire tant de mal, & ce qui ne sçauroit vous rendre plus homme de bien. La vertu ne nuit à personne, elle est utile à toutes sortes de gens, & encore qu'elle soit seule, elle vaut mieux que tout le reste ensemble.

## X.

**L**Es plus éclairés d'entre les Philosophes ont crû ne pouvoir pas définir plus exactement le bien, qu'en disant que c'est une source admirablement pure, d'où les hommes retirent un million d'utilitez. C'est encore, afin d'ajôuter quelque chose à cette pensée, un canal très-prétieux

tieux qui a la vertu pour sa source, ou qui l'amene jusqu'à nous. Sans elle nul ne peut estre heureux icy bas, & c'est elle aussi qui nous rend heureux après nostre mort: elle n'est pas seulement utile à l'ame, elle sert encore extremement au corps, & l'on s'en trouve bien en cette vie, & en l'autre.

## XI.

**E**'Loignez-vous entierement du vice, & n'imitiez pas ces personnes lâches à qui il arrive si souvent de dire, en verité c'est tout ce que je puis faire, & mes forces ne me permettent pas d'aller plus loin. Il vaudroit autant dire, je puis, mais je ne veux pas acquerir la vertu, que de protester, comme l'on fait ordinairement, je voudrois bien, mais il n'est pas en mon pouvoir d'eviter ce desordre, ni de me défaire de ce vice.

## XII. La